



Global
Landscapes
Forum



Forum mondial sur les paysages

Symposium sur
l'investissement dans
les paysages

30 mai 2018 à
Washington, D.C.

[events.globallandscapesforum.org/
washingtondc-2018](https://events.globallandscapesforum.org/washingtondc-2018)

Argumentaire pour inciter à investir dans les paysages durables et la restauration

Photo Ulet Ifansasti/CIFOR



Le défi

Dans l'histoire récente, l'action de l'homme a accéléré le changement d'affectation des terres, en modifiant les écosystèmes pour optimiser le rendement économique à court terme. L'absence d'incitations pour la protection des paysages naturels a conduit à la dégradation des terres à l'échelle mondiale, ce qui menace maintenant la biodiversité, les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire et la résilience face au changement climatique. Les terres qui deviennent marginales par voie de conséquence sont souvent abandonnées, ce qui accentue encore plus la désertification et la disparition des couches superficielles du sol. La raréfaction des ressources est aussi à l'origine des migrations de population vers les centres urbains et présente un risque pour la sécurité dans de nombreuses régions des pays en développement.

En dépit des efforts faits pour enrayer la déforestation et la dégradation forestière, la planète continue à voir disparaître plus de sept millions d'hectares de forêts tropicales tous les ans¹. Dans de récentes mesures internationales, on observe une prise en compte des incidences et des opportunités inhérentes à l'inversion de cette tendance. Par exemple, de nombreux spécialistes soulignent que la restauration des forêts, des steppes et des savanes pourrait permettre, entre autres actions, de réaliser les seuils de réduction des émissions fixés par l'Accord de Paris sur le climat et les objectifs de développement durable (ODD)². Annoncé en 2011, le Défi de Bonn est un appel mondial à restaurer 350 millions d'hectares de terres d'ici 2030. Il a été suivi en 2014 par la Déclaration de New York sur les forêts qui pressait les dirigeants du monde entier à mettre fin à la disparition de la forêt dans le même délai. C'est un objectif ambitieux qui exige une solution de grande envergure, avec une vision tout aussi ambitieuse.

La solution

Le domaine de la finance durable est apparu pour compléter la panoplie des financements et répondre aux problèmes du développement économique et social. Différentes approches dans cette discipline visent à influencer les décisions financières et l'affectation des actifs pour améliorer la performance économique, tout en débouchant sur des impacts environnementaux et sociaux. Mais naturellement, toutes ces entreprises sont très complexes et, pour réussir, elles doivent répondre simultanément aux besoins de la vie économique, des pouvoirs publics, des utilisateurs des terres et des territoires, et aux demandes des consommateurs qui, de plus en plus, exigent des produits durables, qu'ils soient issus de l'agriculture ou des forêts. En pratique, l'investissement dans les marchés émergents est souvent hardi en raison de l'absence d'un véritable État de droit et d'un régime foncier relativement flou. Le coût de la lutte contre la fraude et de la surveillance des pratiques en zone rurale peut être prohibitif, mais là où l'intervention de l'État a échoué, les solutions privées, comme les dispositifs indépendants de certification, se sont avérés efficaces. Cependant, ceci a induit une prolifération de normes et de règlements qui pénalise les investisseurs.

L'un des atouts de la finance durable est l'investissement dans les actions visant à rendre les filières d'approvisionnement plus durables. Un nombre croissant de sociétés commerciales sont conscientes de l'intérêt d'éliminer le déboisement des filières des principaux produits de base tropicaux. La finance privée a aussi répondu au défi mondial

lancé pour atteindre les ODD et les objectifs de l'Accord de Paris grâce à l'utilisation durable des terres. En octobre 2017, Rabobank et le PNUE ont annoncé la création d'un nouveau dispositif d'un milliard d'USD pour financer l'agriculture durable en panachant des fonds publics et privés.

Comment continuer à faire pencher la balance de l'économie, pour accorder moins d'importance à l'extraction à court terme, et plus à la gestion durable et à la restauration des paysages à long terme ? En 2015 et en 2016, les symposiums sur l'investissement dans les paysages organisés dans le cadre du Forum mondial sur les paysages ont formulé un début de réponse à cette question. Lors de la réunion inaugurale, les participants ont brossé un panorama de la situation et repéré six domaines à cibler pour débloquer des possibilités inexploitées d'investissements privés et optimiser les avantages environnementaux et sociaux.

Le deuxième symposium a vu le lancement du Fonds pour la neutralité en matière de dégradation des terres (LDN Fund), partenariat public-privé mobilisant 300 millions d'USD pour la restauration des paysages. Au cours des trois dernières années, le recours à la finance durable s'est aussi accéléré, car les investisseurs soucieux de leur mission cherchent à réaliser un triple retour sur investissement : économique, social et environnemental.

Troisième symposium sur l'investissement dans les paysages

Avec la troisième édition de ce symposium, nous poursuivons notre argumentation sur l'investissement en faveur de l'utilisation durable des terres et de la restauration des paysages. Plus précisément, nous célébrerons d'importantes innovations en finance durable en revenant à des valeurs fondamentales. Le fondement de certaines démarches de restauration des paysages, parmi les plus prometteuses, s'appuie sur des supports d'investissement habituels, mais structurés en fonction de l'horizon de placement propre aux milieux naturels. Ce symposium présentera un certain nombre de ces démarches et exposera comment des partenaires issus du monde de la finance, de l'entreprise, des producteurs et des communautés ont rassemblé un train de mesures financières et des plans d'affaires pour financer des projets liés aux ressources dans le souci de la responsabilité sociale et environnementale. Ce symposium attirera l'attention sur la possibilité de recourir à des produits ou à des outils d'investissement bien connus qui peuvent permettre de réaliser de bons rendements économiques, et d'aboutir à la vitalité des paysages et à la résilience des communautés.

Il est bien connu que l'investissement dans les secteurs des forêts, des terres et du territoire est confronté à une foule d'obstacles qui entravent la viabilité commerciale, qu'il s'agisse entre autres de la précarité du régime foncier, des risques élevés et des rendements incertains, du volume insuffisant des informations ou de la gouvernance inadaptée des filières d'approvisionnement. Les forums de discussion aborderont plusieurs cas de pays en développement où les investisseurs, les entreprises et les usagers des terres ont surmonté ces obstacles pour mettre en place des projets viables commercialement. Des cas au Guatemala, au Mexique, en Namibie et au Népal livrent des enseignements sur le financement mixte, simultané ou par étapes, qui permet de renforcer le sens de la stratégie d'entreprise au niveau local, de mettre en place des entreprises socialement inclusives et d'encourager les liens avec les filières d'approvisionnement à l'échelle mondiale ou d'une grande zone géographique.

1 Austin, K. G., González-Roglich, M., Schaffer-Smith, D., Schwantes, A. M., et Swenson, J. J. (2017). Trends in size of tropical deforestation events signal increasing dominance of industrial-scale drivers. *Environmental Research Letters*, 12(7).
2 Programme des Nations Unies pour le développement. Objectifs de développement durable. <http://www.undp.org/content/undp/fr/home/sustainable-development-goals.html>



Mécanismes de finance durable et exemples de cas intéressants

Les exemples ci-dessous illustrent les types de solutions en finance durable et les cas intéressants qui seront évoqués lors du **Investment Case Symposium 2018 du GLF**. Les participants pourront prendre part à des ateliers pratiques sur l'élaboration d'une analyse de rentabilité concernant la restauration et la gestion durable des paysages dans le cadre de différents scénarios.

Les obligations vertes : **Les intérêts procurés par les obligations vertes ou durables permettent de financer des projets qui offrent des avantages intéressants, notamment en matière de climat**³. On a observé récemment une croissance remarquable du marché des obligations vertes dont le volume des émissions est passé de 11 milliards d'USD en 2013 à 157 milliards d'USD en 2017⁴.

- Exemple de cas : The Tropical Landscape Finance Facility (TLFF) est un dispositif d'investissement qui vise à associer un rendement financier à risque partagé et de forts dividendes sur le plan social et environnemental. En 2018 était annoncée sa première opération : une émission d'obligations pour 95 millions d'USD sous l'égide de BNP Paribas en vue de financer une plantation durable d'hévéas sur des terres fortement dégradées dans deux provinces d'Indonésie.

La catégorie d'actifs : **Une catégorie d'actifs comprend des investissements qui ont des points communs en matière de structure, de fonctionnement et de réglementation**. Le fait d'organiser des investissements dans une catégorie d'actifs reconnue peut les rendre plus attractifs et plus faciles à comprendre pour les investisseurs. Et pour parvenir à cette catégorisation, il est essentiel de définir et de déterminer les caractéristiques fondamentales des projets de restauration.

- Exemple de cas : La catégorie d'actifs de la filière bois est considérée comme un investissement très valable à long terme. Les investisseurs disposent sur des forêts exploitées, qui sont gérées pour la récolte, de droits d'exploitation ou de pleine propriété (pour les pays régis par le droit civil) ou de propriété en fief simple (pour les pays régis par la Common law). Aux États-Unis, bon nombre de ces forêts sont gérées de façon durable et « naturelle ». Ceci favorise la biodiversité et optimise les services écosystémiques.

Le financement mixte : **Recours stratégique au financement public, au financement du développement et au mécénat afin de mobiliser des flux de capitaux privés vers les marchés émergents et périphériques**⁵. Des volumes substantiels de capitaux publics et privés seront nécessaires pour permettre une transition vers la gestion durable des terres à grande échelle. Les investissements initiaux des grandes banques de développement et du mécénat offrent l'avantage de réduire les risques inhérents aux investissements et de respecter, dès le départ, les normes ESG liées à des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance. Ces pilotes devraient fournir les renseignements nécessaires aux États et aux investisseurs privés souhaitant financer des interventions de grande envergure.

- Exemple de cas : The Blended Finance Facility (BFF) de la Société financière internationale (IFI) vise à atténuer divers risques financiers associés aux investissements dans les PME et dans l'agro-industrie ainsi qu'à réaliser des investissements inédits dans différents secteurs pour ouvrir des créneaux afin que le secteur privé débloque des fonds visant la promotion de l'amélioration de la productivité et l'innovation, avec une incidence forte sur le développement. Le dispositif BFF s'appuie sur les plates-formes de financement mixte de l'IFI, notamment les programmes de financement mixte pour le climat, l'enveloppe destinée au secteur privé (Private Sector Window ou PSW) du Programme mondial pour l'agriculture et la sécurité alimentaire (GAFSP), et les mécanismes de financement des PME, en apportant son aide à de nouveaux secteurs dotés d'un fort impact⁶.

La technologie financière (Fintech) : **Nouveau secteur de la finance qui a recours aux applications technologiques pour améliorer les services financiers**⁷. La prestation de services financiers et la diffusion d'informations, par internet, sont prometteuses pour faire progresser la transparence, recueillir des données, accélérer le transfert de connaissances et la création d'emplois dans les pays en développement.

- Exemple de cas : Des sociétés comme Walmart et Nestlé se tournent vers la technologie blockchain (chaîne de blocs) pour améliorer la traçabilité de l'alimentation, de l'exploitation agricole au consommateur. En partenariat avec IBM, Walmart a réduit le délai nécessaire pour remonter à l'origine d'un lot de mangues de six jours à 2,2 secondes. Cette technologie blockchain est aussi utilisée pour la vente de bois par des sociétés comme BV Rio qui offre, avec toute la vigilance appropriée, une plate-forme de commercialisation indiquant des informations sur l'origine.

3 Climate Bonds Initiative. Explaining green bonds. <https://www.climatebonds.net/market/explaining-green-bonds>

4 Ibid.

5 World Economic Forum (Forum économique mondial). 2015 Blended Finance Vol. 1: A Primer for Development Finance and Philanthropic Funders

6 International Development Association. Blended Finance Facility (Association internationale de développement. Dispositif de financement mixte). <http://ida.worldbank.org/financing/blended-finance-facility-bff>

7 Schueffel, Patrick. 1993. "Taming the Beast: A Scientific Definition of Fintech". Journal of Innovation Management. 4 (4): 32-54.

L'expérience des participants

Le symposium sur l'investissement dans les paysages est une conférence sur invitation uniquement, mais une diffusion en direct est prévue. Grâce aux participants et aux internautes qui nous suivront en direct, nous continuerons à rassembler une communauté de personnes motivées à agir pour une planète plus durable, par la mise en relation, l'apprentissage et l'action.

Parmi les participants se trouveront des représentants des grandes banques commerciales et d'investissement, du secteur de l'investissement à impact social, des institutions de financement du développement et des mécènes. Des ONG et des représentants de la société civile seront invités à faire part de leur savoir et de leur expertise sur les interventions en cours en matière de financement de la restauration des paysages. Des petits exploitants agricoles présenteront leur expérience de la réalité de divers projets de



Sujets envisagés pour les forums de discussion

- Quels enseignements peut-on dégager de la reconnaissance de la gestion du bois comme catégorie d'actifs pour mettre en place un statut similaire pour la restauration des terres?
- Quelles sont les démarches de financement mixte atténuant les risques qui seraient dans d'autres circonstances un obstacle pour l'investissement privé (p. ex. garantie des crédits)
- Y a-t-il possibilité de simplifier les normes et les exigences de reporting (p. ex. réglementation, programmes de certification) pour encourager l'apport de capitaux privés aux pratiques durables d'utilisation des terres ?
- Comment les innovations en technologie financière, comme le blockchain, peuvent-elles améliorer la transparence des filières d'approvisionnement et inciter à investir dans la production durable en zone tropicale (produits de base) ?
- Comment les investisseurs institutionnels et publics, d'une certaine importance, peuvent-ils financer, dans un processus ascendant, des solutions localisées susceptibles de répondre aux problèmes de gestion des paysages, respecter le savoir pratique des petits exploitants et éviter d'être trop directifs ?
- Comment structurer les accords d'investissement afin de promouvoir le progrès non seulement pour la vitalité des paysages, mais aussi pour la gouvernance et la sécurité des droits fonciers ?

Les résultats de ce Symposium seront pris en compte pour être présentés au **Forum mondial sur les paysages : restauration des forêts et des paysages en Afrique : Perspectives et opportunités** à Nairobi au Kenya les 28 et 29 août 2018, et à la réunion annuelle du **Forum mondial sur les paysages** au World Conference Center de Bonn les 1^{er} et 2 décembre 2018.

restauration des paysages, comme la réglementation, l'accès aux crédits et aux prêts et les principes généraux de l'ingénierie des projets. Des experts des filières d'approvisionnement durable et de l'évaluation des risques environnementaux seront également présents.

Le premier jour, les participants s'informeront sur un mode interactif grâce au discours d'ouverture, aux forums de discussion et aux « déjeuners-paysages » (landscapes over lunch). Des opportunités d'investissement seront présentées en séance plénière sur le modèle de l'émission télévisée « **Dragons' den** » au cours de laquelle les personnes exposeront leurs idées de projet à un panel d'investisseurs, d'experts financiers et de professionnels de l'utilisation des terres. Toutes les présentations concerneront des projets déjà assez avancés et qui peuvent intéresser des investisseurs. Les participants ont aussi la possibilité de réserver leur place pour assister le jeudi 31 mai à une seconde journée consacrée à des échanges et des groupes de travail sur des sujets précis. Pour en savoir plus sur le contenu du Symposium, rendez-vous sur notre [site internet](#).

Discours d'ouverture		
Forum de discussion n° 1	Forum de discussion n° 2	Forum de discussion n° 3
Réseautage et exposition		
Forum de discussion n° 4	Forum de discussion n° 5	Forum de discussion n° 6
Réseautage et exposition		
Présentation dans le style de l'émission « Dragons' Den »		
Opportunité d'investissement n° 1	Opportunité d'investissement n° 2	Opportunité d'investissement n° 3
Plénière de clôture		
Cocktails et réseautage		

Pour participer

Les partenaires pour la coordination guideront le déroulement de cette rencontre internationale. Ils constitueront le comité qui sélectionnera l'ensemble des séances, des personnes qui viendront présenter leur projet et des conférenciers.

Les organisateurs des séances sont invités à diriger l'organisation des cercles d'experts, des séances sur les études de cas ou à proposer des présentations. Toutes les séances proposées seront soumises à l'approbation du comité des partenaires pour la coordination. Le processus de demande doit commencer en mars 2018.

La participation est sur invitation uniquement et les organisateurs de l'événement sélectionneront une palette d'experts et de professionnels de haut niveau issus des domaines de la finance, des politiques, de la recherche et de la société civile. Nous invitons les parties qui le souhaitent à faire part de leur intérêt à participer à ce Symposium (GLFWashington@cgiar.org).

Nos partenaires financiers qui soutiennent cet événement verront leur logo figurer sur tous nos supports de communication.

Séance sur le modèle de l'émission Dragons' Den : cette séance permettra à des personnes qui ne manquent pas d'idées de présenter leur projet à un panel d'investisseurs et d'experts du monde de la finance. Les projets seront « mûrs » pour les investisseurs pour des montants compris entre 5 et 100 millions d'USD.

Date
30 mai 2018

Lieu
INTERNATIONAL FINANCE CORPORATION (SOCIÉTÉ FINANCIÈRE INTERNATIONALE)

(2121 Pennsylvania Ave NW,
Washington, DC 20433)



2.

Montée Parc marché au bois, Yaoundé, Cameroun. Photo Ollivier Girard/CIFOR



Vue aérienne du hameau de Sekatetang, du village de Ribangkadeng à Kalis, dans le district de Kapuas Hulu. Ouest du Kalimantan le 11 décembre 2017. Photo Nanang Sujana/CIFOR



Un ouvrier casse des noix du Brésil à Puerto Maldonado dans le département de Madre de Dios au Pérou. Photo Marco Simola/CIFOR

Fine or Flavour Cocoa



Oliver Hanke, responsable des investissements chez NatureBank, fait un exposé devant des investisseurs sur le cacao durable en République dominicaine, sur le modèle de l'émission Dragons'Den. Forum mondial sur les paysages à Londres (Grande-Bretagne). Photo CIFOR.



Le Forum mondial sur les paysages (GLF) est la plus grande plate-forme pluridisciplinaire internationale sur l'utilisation des terres intégrée. S'appuyant sur les connaissances, ce Forum rassemble des dirigeants du monde entier, des scientifiques, des représentants du secteur privé, des agriculteurs, des chefs communautaires et la société civile afin d'agir plus vite pour que les paysages soient plus résilients, équitables, productifs tout en luttant contre le changement climatique. Le Centre de recherche forestière internationale (CIFOR), le PNUF et la Banque mondiale ont lancé le Forum à Varsovie en 2013, en marge de la Conférence des Parties (COP) de la CCNUCC. Avec un apport financier provenant pour l'essentiel du gouvernement allemand, le GLF entre dans une nouvelle phase de cinq ans et vise à mobiliser un milliard de personnes en faveur des paysages durables.

Des États qui s'engagent pour la restauration dans une démarche holistique

L'Initiative pour la restauration des paysages forestiers africains se déroule sous l'égide des pays pour restaurer 100 millions d'hectares de paysages déboisés et dégradés en Afrique d'ici 2030. Cette initiative permet de mettre en relation des partenaires politiques avec des soutiens techniques et financiers pour intensifier la restauration sur le terrain et générer des retombées pour la sécurité alimentaire, la réduction de la pauvreté et la résilience face au changement climatique.

- Instance allemande consacrée au développement, BMZ cible trois domaines pour réaliser des objectifs de développement liés aux forêts :
- Récompense des efforts faits par les pays partenaires pour juguler la déforestation et la dégradation forestière (REDD+) ;
- Restauration de paysages forestiers divers, intacts sur le plan écologique et productifs sur le plan économique ;
- Filières d'approvisionnement qui bannissent la déforestation.

Pour de plus amples renseignements, contacter Lindsey Larson (l.larson@cgiar.org) or GLFWashington@cgiar.org.

Pour en savoir plus sur les symposiums précédents du GLF sur l'investissement dans les paysages :

<https://archive.globallandscapesforum.org/london-2016/>

Rendez-vous sur le site du Forum mondial sur les paysages : <http://www.globallandscapesforum.org/about/what-is-glf/>

Suivez-nous :

[f @GlobalLandscapesForum](#) [@globallandscapesforum](#) [@GlobalLF](#) [@globallandscapesforum](#) [+GlobalLandscapesForum](#)

Partenaires pour la coordination de la manifestation



Partenaires financiers



Federal Ministry for the Environment, Nature Conservation, Building and Nuclear Safety



Federal Ministry for Economic Cooperation and Development

Sponsor de l'événement

